

**La formation des élèves et la bibliothèque au secondaire**  
**The Education of Students and the Secondary School Library**  
**La formación de los alumnos y la biblioteca en la escuela secundaria**

Jean-Yves Théberge

Volume 40, Number 4, October–December 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033495ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033495ar>

[See table of contents](#)

Article abstract

Using three frequently cited studies of school libraries, the author proposes several solutions that can direct the contents of a curriculum in such a manner that the library becomes vital to each student. While information-seeking techniques and study programmes are presented, the author also discusses the pleasures of reading and culture at a time when the economy, culture and human relations are becoming global in scope.

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Théberge, J.-Y. (1994). La formation des élèves et la bibliothèque au secondaire. *Documentation et bibliothèques*, 40(4), 219–221.  
<https://doi.org/10.7202/1033495ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## La formation des élèves et la bibliothèque au secondaire

Jean-Yves Théberge,  
Conseiller pédagogique  
Commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu

À partir de trois réflexions sur les bibliothèques d'école que l'on entend souvent, l'auteur propose quelques pistes de solution. Elles pourraient orienter le contenu d'un programme de formation que seule la bibliothèque peut donner à tout élève. S'il est question des techniques d'information et des programmes d'études, l'auteur parle aussi de plaisir et de culture. Tout cela à l'heure de la mondialisation de l'économie, de la culture et des rapports humains.

### *The Education of Students and the Secondary School Library*

*Using three frequently cited studies of school libraries, the author proposes several solutions that can direct the contents of a curriculum in such a manner that the library becomes vital to each student. While information-seeking techniques and study programmes are presented, the author also discusses the pleasures of reading and culture at a time when the economy, culture and human relations are becoming global in scope.*

Depuis la parution du rapport Parent, il s'est écrit différents textes sur la place et le rôle de la bibliothèque dans l'école<sup>1</sup>. Malgré cela, il semble que la bibliothèque ne fasse pas encore partie du projet éducatif de l'école et qu'elle soit même restée un peu en marge de la pédagogie. Pour le constater, il suffit de noter que trop peu d'enseignantes et d'enseignants utilisent la bibliothèque en relation avec leur enseignement et que certains membres du personnel n'y mettent jamais les pieds. Et pourtant, avec la création du ministère de l'Éducation, chaque nouvelle école secondaire ou presque a eu sa bibliothèque et cela dans l'esprit de ce qu'on lit dans le rapport Parent.

*Notre système d'enseignement s'est trop souvent contenté, jusqu'à tout récemment, d'écoles et de classes sans bibliothèques et sans livres, ou de quelques bibliothèques de classe, dans des armoires fermées à clé, ou encore d'une bibliothèque générale de collège, mais ouverte aux seuls professeurs. C'est un peu comme si le laboratoire de physique ou de chimie n'était*

*réservé qu'au personnel enseignant. Dans l'école active, la bibliothèque scolaire est en effet le laboratoire général de tout l'enseignement. La place et le rôle de la bibliothèque, dans l'école, doivent symboliser et illustrer l'importance que l'on accorde dans l'enseignement, à la fréquentation des chefs-d'oeuvre, aux ouvrages documentaires de toutes sortes. La bibliothèque doit être un lieu accueillant, d'accès facile, où le silence et la paix, où la bonne organisation administrative facilitent la lecture, le travail, la recherche. Le maître et l'élève doivent y travailler l'un près de l'autre. Tout doit contribuer à faire, de ces heures passées à la bibliothèque, des heures calmes, actives et substantielles. La bibliothèque est un instrument essentiel de l'enseignement. Reconnaître cette importance primordiale de la bibliothèque scolaire, c'est en même temps reconnaître comme nous le verrons, qu'il y faut accorder un budget suffisant, un espace convenable dans l'architecture scolaire, un personnel compétent<sup>2</sup>.*

### *La formación de los alumnos y la biblioteca en la escuela secundaria*

*A partir de tres reflexiones sobre las bibliotecas escolares que escuchamos frecuentemente, el autor propone algunas vías de solución. Estas bibliotecas podrían orientar el contenido de un programa de formación que sólo una biblioteca puede ofrecer al alumno. En este artículo, se trata de las técnicas de la información y de los programas de estudios, pero también del placer de leer y de la cultura. Todo eso en el contexto de la internacionalización de la economía, de la cultura y de las relaciones humanas.*

Tout cela ne s'est pas réalisé. Trente ans plus tard, il serait temps de se demander si la présence d'une bibliothèque a amélioré la formation des élèves. Comme il est bien difficile de répondre à cette question, on peut tout au moins poser la suivante : dans une école, quelle devrait être la « valeur ajoutée » par la bibliothèque à la formation des élèves ? Dans le rapport Bouchard, on fait écho à cette question :

*Malgré les affirmations et les déclarations de principe, la bibliothèque ne semble pas avoir trouvé sa place dans l'organisation pédagogique et administrative de l'école. Il semble qu'on n'ait jamais réussi à lui accorder un rôle clair*

1. Paulette Bernhard, *Les bibliothèques scolaires au Québec: sources bibliographiques 1980-1992*, Saint-Jean-sur-Richelieu, Association du personnel des services documentaires scolaires, 27 pages.
2. Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, *Rapport*, Québec, 1964, tome II, p. 312.

et précis dans le système scolaire. La diversité des modes de gestion et d'organisation qui est observée dans les commissions scolaires confirme cette situation<sup>3</sup>.

Avant de dégager quelques pistes de travail qui devraient orienter notre action, voici trois réflexions que l'on entend souvent dans le milieu scolaire :

1. Même s'il se fait, dans plusieurs bibliothèques, un excellent travail de formation et d'animation, on entend trop souvent dire que la bibliothèque de l'école ressemble à une bibliothèque municipale, dans le sens que le prêt de documents est souvent la seule activité (visible sans doute).
2. Même s'il existe des textes à droite et à gauche sur la place que devrait occuper la bibliothèque dans la formation des élèves, il n'existe aucun programme articulé de la formation spécifique que l'élève peut acquérir en fréquentant la bibliothèque de l'école.
3. Même s'il est intéressant, voire même important, qu'une bibliothèque soit à l'occasion un lieu d'activités culturelles, son premier rôle est de faire le lien avec l'enseignement en formant les élèves aux habiletés reliées à l'utilisation de la documentation.

### Quelques pistes de travail

#### 1. La société et l'information

Les élèves vivent comme nous dans une société où l'information est devenue instantanée et où les moyens de communication se multiplient. Nous consommons l'information comme nous mangeons dans les restaurants le long des autoroutes; cela ne fait pas de nous des gourmets!

*Lorsqu'il est question de la formation des élèves, les enseignants et les spécialistes de la documentation sont des partenaires. Ils doivent s'entendre sur les objets, les moments et les stratégies de formation. La responsabilité qu'ils partagent consiste à former les élèves à devenir des consommateurs avertis dans le vaste et riche domaine de la documentation. Pour cela, il faut*

*développer des stratégies qui vont faire des élèves des découvreurs, des apprentis chercheurs, des chercheurs, des producteurs et des créateurs<sup>4</sup>.*

De là découle un certain nombre d'objectifs qui précisent les habiletés nécessaires pour faire une recherche. Celles-ci comprennent généralement la capacité de l'élève à analyser un ou des documents, à les interpréter, à trouver l'inférence, à les évaluer et à faire une synthèse. On trouve plus souvent la démarche à suivre pour faire un travail de recherche que les objectifs de formation visés par ce travail. À noter que les habiletés reliées à une recherche se retrouvent dans plusieurs des programmes d'études; il s'agit de les préciser dans le contexte d'une recherche à la bibliothèque. Mais si on veut que l'élève devienne un consommateur averti, la bibliothèque doit se donner des objectifs beaucoup plus précis.

Comme les communications se multiplient, s'affinent, piétinent les frontières et s'accroissent, il est nécessaire de revoir notre conception de l'information, de son utilisation et de sa place dans la formation de l'élève. Cela ne peut se faire qu'en misant sur la curiosité toute naturelle de chaque élève, les questions qu'il se pose et les sujets de l'heure.

Au regard de cette formation à donner, il y a lieu de se demander si les structures sont adéquates pour :

- amener l'élève à inventorier ses intérêts;
- habiliter l'élève à trouver facilement l'information sous toutes ses formes afin de le rendre autonome;
- rendre la recherche d'information agréable afin d'amener l'élève à manipuler fréquemment les renseignements sur un sujet qui l'intéresse;
- amener l'élève à se documenter auprès de diverses sources afin qu'il devienne un consommateur éclairé et critique devant l'avalanche de renseignements;
- fournir à l'élève des occasions où il devra mettre à l'épreuve ses renseignements, la synthèse qu'il en fait ainsi que la

validité de ses sources de renseignements.

#### 2. Les programmes d'études... améliorés

Il est triste de le noter : l'enseignement en classe se limite trop souvent au contenu du manuel scolaire approuvé. Par contre, tous les sujets abordés en classe ont ou peuvent avoir un prolongement dans la bibliothèque. Il reste à préciser le rôle du responsable de la bibliothèque face à celui du personnel enseignant mais, surtout, à préciser les objectifs de formation, au regard des programmes d'études qui ne peuvent être réalisés qu'à même la documentation de la bibliothèque. Il faudrait, tout au moins, voir plus d'enseignants utiliser la bibliothèque pour préparer leur enseignement, et à l'occasion, faire en classe le lien entre le programme d'études et la documentation. Ce prolongement pourrait se faire de différentes façons, par exemple :

- amener l'élève à localiser et à consulter la documentation qui est en liaison avec les programmes d'études. (Exemples: les dictionnaires électroniques et le français, les nouveaux ouvrages en géographie, la biographie de grands mathématiciens, les ouvrages techniques sur la sculpture, la fabrication industrielle, etc.);
- amener l'élève à «utiliser les ressources documentaires en relation avec les différents programmes d'études<sup>5</sup>;
- entraîner l'élève à «utiliser les ressources documentaires pour faire des liens entre les différentes matières et disciplines à l'étude<sup>6</sup>.

3. Québec, Comité d'étude sur les bibliothèques scolaires, *Les bibliothèques scolaires: plus que jamais...: rapport*, Québec, Ministère de l'éducation, Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques, 1989, p. 7.

4. Yves Léveillé, *Les ressources documentaires: aspects pédagogiques et aspects organisationnels*, Québec, Ministère de l'éducation, Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques, 1987, p. 21.

5. Jacqueline Beaulac et al., *La bibliothèque scolaire, mission et objectifs: document de réflexion*, Saint-Grégoire, Association du personnel des services documentaires scolaires (APSDS), 1991, p. 19.

6. *Ibid.*, p. 20

### 3. La lecture, décodage et plaisir

Si l'apprentissage de la lecture est d'abord un exercice plutôt pénible (nous l'avons oublié), il entraîne pour le jeune élève des découvertes, voire même un plaisir. Cela est plus fréquent quand le milieu familial encourage le jeune à lire et consolide ses efforts. Pour lui, l'habileté à lire, une fois acquise et sans cesse améliorée, doit lentement faire place au plaisir de lire. Comprendre le texte mais surtout le contexte. Cela devrait susciter le développement d'intérêts tout autant divers que plus ou moins soupçonnés mais aussi répondre au besoin d'imaginaire des élèves.

Quel doit être le rôle de la bibliothèque pour que le plaisir de lire augmente et se maintienne? Comment répandre par contagion le goût du livre? Dans ce domaine, des ouvrages comme celui de Yves Beauchesne<sup>7</sup> ou des répertoires d'activités<sup>8</sup> visent à faire des élèves non seulement de meilleurs lecteurs mais aussi des lecteurs quasi enragés de lecture. Ateliers d'animation, visites d'auteurs, concours littéraires, etc., autant d'activités et d'efforts que le personnel de la bibliothèque met en branle avec des résultats difficiles à mesurer. Jusqu'à maintenant, il s'est publié tout un éventail d'activités pour développer le goût et l'habitude de lire mais il reste encore à préciser les objectifs de formation qui sous-tendent ces activités. Qui le fera?

### 4. La documentation, source de culture

*La lecture est plus qu'une simple capacité technique permettant de comprendre des textes. Elle s'adresse à l'intelligence, au goût, au désir et au plaisir. Elle est un préalable à la vie intellectuelle et à la vie culturelle active. C'est par la lecture d'abord que le tout jeune entre dans le monde du merveilleux, qu'il développe son imaginaire. C'est, outre le patrimoine, par la lecture que, plus tard, il intégrera la dimension historique des faits et des êtres. C'est toujours par la lecture que, en grande partie, le jeune connaît et évalue les autres civilisations, les doctrines et les idéologies et qu'il accroît sa curiosité intellectuelle. Et c'est ainsi que la lectu-*

*re, quand elle est bien dirigée tout au long des études primaires et secondaires, devient pour le jeune la vraie porte d'entrée dans le monde des idées des arts et de la culture et aussi le laissez-passer permettant de fréquenter les grands auteurs, les scientifiques, les artistes et les philosophes<sup>9</sup>.*

On ne peut qu'être d'accord avec cette affirmation, mais quels sont les objectifs de formation pour les élèves de la première à la cinquième année du secondaire? À quoi devrait-on s'attendre de la part de l'élève quand il quitte le secondaire? Quel devrait être son comportement? Une fois que l'on aura précisé les objectifs, il sera facile de trouver les moyens de les atteindre avec, évidemment, la collaboration du personnel enseignant. Il y a ici un lien à faire avec le point 2. On peut aussi joindre à cette préoccupation de culture celle de la mondialisation de l'économie et des rapports humains et culturels. Cela pourrait se traduire par les objectifs suivants :

- entretenir chez l'élève une curiosité intellectuelle;
- entretenir chez l'élève sa conscience de citoyen du monde afin qu'il acquière un esprit ouvert face aux événements d'ici et d'ailleurs;
- amener l'élève à se situer entre le passé de l'humanité et les enjeux qui préoccupent le monde actuel;
- amener l'élève à fréquenter les auteurs et les personnes qui ont marqué et marquent encore l'histoire de l'humanité;
- préparer l'élève à être, sa vie durant, un autodidacte.

Voilà quelques pistes de travail qui, à la relecture, me semblent encore timides et imprécises. De fait, on se rend bien compte que la recherche dans ce domaine ne semble pas préoccuper vraiment les pédagogues. Si on trouve facilement des statistiques sur le livre et la lecture, si bien des gens ont signé divers textes et études sur la lecture, le livre et la bibliothèque de l'école, on n'a pas encore vraiment précisé en quoi la bibliothèque est une «valeur ajoutée» à la formation des élèves.

7. Yves Beauchesne, *Animer la lecture*, Montréal, Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation, 1985.
8. Ils sont nombreux. Mme Paulette Bernhard en a fait le relevé dans son ouvrage cité en note 1.
9. *Une politique de la culture et des arts*, Gouvernement du Québec, 1991, p. 154-155.



© Ministère de l'éducation du Québec